Document generated on 04/17/2024 3:53 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

LE MOINE, Roger, *L'Amérique et les Poètes français de la Renaissance*. Textes présentés et annotés par Roger Le Moine. Collection Les Isles fortunées, n^{o} 1. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1972. 0,225 x 0,155 m. Illustrations, 350 p.

Lucien Campeau

Volume 28, Number 3, décembre 1974

URI: https://id.erudit.org/iderudit/303380ar
DOI: https://doi.org/10.7202/303380ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Campeau, L. (1974). Review of [LE MOINE, Roger, *L'Amérique et les Poètes français de la Renaissance*. Textes présentés et annotés par Roger Le Moine. Collection Les Isles fortunées, n^{o} 1. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1972. 0,225 x 0,155 m. Illustrations, 350 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *28*(3), 438–438. https://doi.org/10.7202/303380ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE MOINE, Roger, *L'Amérique et les Poètes français de la Renaissance.* Textes présentés et annotés par Roger Le Moine. Collection Les Isles fortunées, n° 1. Editions de l'Université d'Ottawa, 1972. 0,225 x 0,155 m. Illustrations, 350 pages.

L'Auteur a recueilli, dans la littérature poétique du seizième siècle, les pièces qui témoignent d'un intérêt pour le nouveau monde américain. Il en publie 128, courts poèmes ou extraits, qu'il a classées selon l'ordre alphabétique des auteurs. Une bonne et intéressante introduction de vingt-huit pages les précède. Mais nous avons apprécié encore davantage les notes bibliographiques, biographiques, linguistiques et historiques groupées à la suite des textes. Un index onomastique rendra la consultation facile.

Le lecteur sera reconnaissant de pouvoir trouver ici groupée la production poétique relative à l'Amérique au siècle des découvertes. La présentation est soignée; l'étude a été très appliquée. On souhaiterait une publication semblable des œuvres en prose, sans doute plus abondante. Car l'impression qui reste est que l'Amérique n'a pas beaucoup inspiré les poètes, à l'exception de Ronsard et de Jodelle, qui lui ont accordé quelque attention.

L'A. aurait dû signaler que les deux tiers de ses textes, 86 environ sur 128, n'étaient que rimes de circonstances, sans grande signification. Il était en effet habituel qu'un auteur ou un éditeur demandât à un poète, contre cachet sans doute, de composer une pièce à mettre en tête d'une nouvelle impression. Les livres en ont habituellement une ou même plusieurs en pages liminaires. Le poète alors doit prendre pour sujet ou l'auteur ou le contenu du livre. Thévet, assoiffé de gloire littéraire et multipliant les éditions de ses œuvres, a eu de la sorte plusieurs versificateurs à son service, l'un ou l'autre connu, les autres plutôt obscurs. C'était un moyen de publicité en librairie à ce temps. Il est évident que ces vers commandés ne reflètent pas véritablement l'influence de l'Amérique sur la production poétique.

Il s'en faut que le tiers qui reste ait entièrement valeur de témoignage. Quelques textes qui s'y trouvent (37, 38, 55, 75) appartiennent probablement à la catégorie plus haut décrite. D'autres prolongent l'imagerie médiévale des Iles fortunées (63, 89), qui n'a guère de rapport avec les nouvelles découvertes. Le milieu des poètes, gentilshommes à loisirs ou clients de grands personnages, est peut-être le moins touché de tous par les retombées des découvertes. La connaissance qu'il a d'elles est d'ordinaire très littéraire. Il ne peut ignorer, mais sans en faire grand profit, les conquêtes de l'Espagne et une tentative retentissante comme celle de la colonisation française du Brésil. Des rapports, déjà très importants pour l'économie française, établis entre la France et l'Amérique du Nord, il ignore presque tout, à l'exception de ce qu'en contiennent les romans de Du Périer et les *Voyages avantureux* d'Alfonse. Le livre de M. Le Moine aura éclairé ce point. Un recueil de textes des prosateurs sera probablement plus révélateur des connaissances américaines dans les milieux littéraires.

Saint-Jérôme LUCIEN CAMPEAU